



MIGRANTS, MISSIONNAIRES D'ESPÉRANCE

Journée mondiale du migrant et du réfugié
4-5 octobre 2025



« Quatre déclinaisons autour de l'espérance à travers des figures bibliques de migrants »

Jacques-Benoît Rauscher, OP

« Le migrant est icône du monde à venir ; une invitation à ne pas s'installer ici-bas mais à contempler déjà le Royaume en germes ».

La Bible et la Tradition chrétienne ont parlé du migrant de multiples manières¹. Ces figures peuvent sembler contradictoires, mais il convient de les tenir ensemble pour voir de quels signes d'espérance elles sont porteuses.

Le migrant pauvre : l'espérance en une solidarité pour aujourd'hui

Le migrant est d'abord présenté par la Bible comme un pauvre : on le voit dans le livre de l'Exode où sa figure est évoquée aux côtés de la veuve et de l'orphelin (Ex 22, 20-23). Il est celui qui est souvent privé des sécurités habituelles dont une personne humaine peut jouir (des biens matériels et relationnels, des repères culturels et linguistiques...).

Au cœur de cette pauvreté, il espère que celles et ceux qu'il rencontrera accepteront de reconnaître en lui un membre de la même famille humaine à laquelle ils appartiennent. La

Tradition des dominicains de Salamanque, au XVI^e siècle, a particulièrement mis en avant cette espérance à travers la défense des Indiens d'Amérique : laisser les hommes – quelle que soit leur origine – circuler à travers le monde spécialement s'ils ont des besoins économiques, car la terre appartient à tous.

Le migrant pauvre est celui qui s'en remet aux autres membres de la famille humaine. Il est un appel à espérer que chaque homme reconnaisse en l'autre un membre de sa famille.

Le migrant riche : l'espérance d'un renouvellement de nos cultures

La Bible ne voit pas seulement le migrant comme un pauvre. Elle le considère aussi parfois comme porteur d'une richesse, provenant de sa différence culturelle. Même au croyant de l'Ancien Testament, fier d'appartenir au Peuple élu, il est rappelé que Dieu peut parler aussi à travers la culture des étrangers, même païens (Si 38,34- 39,4).

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié – 5 octobre 2025

Service National Mission et Migrations

58, avenue de Breteuil, 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 47 - missionetmigrations@cef.fr

Saint Grégoire de Nysse souligne également cette dimension. Selon lui, le chrétien doit saisir les richesses qu'il trouve dans les cultures étrangères (y compris non-chrétiennes) pour avancer dans sa foi.

Le pape François –et le courant de la théologie du peuple dont il s'inspire –se situe aussi dans cette dynamique : l'étranger vient renouveler ma culture et enrichir mon approche parfois limitée des questions que je cherche à résoudre (Fratelli tutti, n°135).

Le migrant, riche par sa différence culturelle, permet d'espérer aujourd'hui en des chemins innovants, en un renouvellement des perspectives sociales et culturelles pour nous et ceux qui nous entourent.

Le migrant menaçant : l'espérance n'est pas ici-bas

A côté du migrant pauvre et du migrant riche, la Bible n'hésite pas à nous présenter une figure qui peut nous sembler curieuse si nous sommes habitués à prôner l'accueil de l'étranger au nom de notre foi : la figure du migrant menaçant (Dt 7,1-4). Cela nous montre que la Bible n'est pas un livre qui édulcorerait les réalités difficiles ici-bas. Pour les hommes et les femmes du temps de la Bible comme pour beaucoup aujourd'hui, l'accueil de l'étranger est difficile, voire est vecteur de tensions. Pour celui qui quitte son pays aussi, ce départ est perçu comme un détachement et une menace pour sa propre mémoire et sa relation avec son peuple d'origine.

Dans la Tradition chrétienne, des théologiens ont aussi souligné l'existence de cette figure de l'étranger menaçant. Saint Thomas d'Aquin a

ainsi mis en garde, au XIII^e siècle, contre un accueil large qui remettrait en cause la stabilité des sociétés d'arrivée. Des siècles plus tard, Saint Jean-Paul II a aussi souligné que personne ne quitte sa terre avec plaisir et que des tensions peuvent aussi voir le jour dans l'accueil (Laborem exercens n°23).

Le migrant menaçant nous montre que toutes nos réalités humaines ne sont pas à la hauteur du Royaume. Il nous rappelle que l'espérance chrétienne n'est pleinement accomplie que dans le Royaume de Dieu. En cela, il est une figure d'espérance.

Le migrant icône : l'espérance d'un monde à venir

Enfin, la Bible présente une quatrième figure du migrant : celle du migrant icône. Pour la Bible, le migrant est l'image de la condition de tout être humain en ce monde. Nous sommes tous des étrangers et des gens de passage qui attendons notre Cité définitive dans les Cieux (Lv 25,23). Le migrant qui quitte sa terre pour s'installer sur une autre terre manifeste à tout croyant cette dynamique fondamentale.

Le migrant rend visible quelque chose de l'humanité renouvelée par le Christ. Cette humanité n'est pas un lieu de concurrence entre les êtres humains dans leurs différences mais un espace où chacun déclencherà l'action de grâce en l'autre par sa différence, selon la belle intuition du Bienheureux Christian de Chergé.

Le migrant est icône du monde à venir ; une invitation à ne pas s'installer ici-bas mais à contempler déjà le Royaume en germes.

¹ Nous avons développé ces figures de manière plus approfondie dans notre ouvrage : Jacques-Benoît

Rauscher, *Les frontières d'un discours. Les papes et l'accueil de l'étranger*, Paris, Ed. du Cerf, 2024.